



Le Saint-Siège

MESSE CHRISMALE EN LA BASILIQUE VATICANE

HOMÉLIE DU PAPE JEAN PAUL II

Jeudi saint 28 mars 2002

1. "L'esprit du Seigneur Yahvé est sur moi, car Yahvé m'a donné l'onction" (Is 61, 1).

Les paroles du prophète Isaïe constituent le motif principal de la *Missa Chrismatis* qui, en cette matinée du Jeudi saint, voit réuni, dans chaque diocèse, le presbyterium au complet autour de son Pasteur. Au cours de ce rite solennel, qui se déroule avant le début du *Triduum* pascal, on bénit les Huiles, qui apporteront le baume de la grâce divine au peuple chrétien.

"Yahvé m'a donné l'onction". Ces paroles rappellent tout d'abord la mission messianique de Jésus, consacré en vertu de l'Esprit Saint et devenu le Prêtre suprême et éternel de la Nouvelle Alliance, établie dans son sang. Toutes les préfigurations du sacerdoce présentes dans l'Ancien Testament trouvent leur accomplissement en Lui, le médiateur unique et définitif entre Dieu et les hommes.

2. "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture" (Lc 4, 21). C'est ainsi que, dans la Synagogue de Nazareth, Jésus commente l'annonce prophétique d'Isaïe. Il affirme qu'Il est l'Oint du Seigneur, Celui que le Père a envoyé pour apporter aux hommes la libération des péchés et annoncer la bonne nouvelle aux pauvres et aux affligés. C'est Lui qui est venu pour proclamer le temps de la grâce et de la miséricorde. Dans la Lettre aux Colossiens, l'Apôtre observe que le Christ, "Premier-né de toute créature", est "le Premier-né d'entre les morts" (1, 15.18). En accueillant l'appel du Père à assumer la condition humaine, il apporte avec lui le souffle de la vie nouvelle et donne le salut à tous ceux qui croient en Lui.

3. "Tous... tenaient les yeux fixés sur lui" (Lc 4, 20).

Nous aussi, comme les personnes présentes dans la Synagogue de Nazareth, nous gardons le regard fixé sur le Rédempteur, qui "a fait de nous une Royauté de prêtres, pour son Dieu et Père" (Ap 1, 6). Si chaque baptisé participe à son sacerdoce royal et prophétique "en vue d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu" (1 P 2, 5), les prêtres sont appelés à partager son oblation de manière particulière. Ils sont appelés à la vivre dans le service au sacerdoce commun des fidèles. L'Ordre est donc le sacrement grâce auquel la mission confiée par le Maître à ses apôtres continue à être exercée dans l'Eglise jusqu'à la fin des temps: c'est donc le sacrement du ministère apostolique, qui comporte les grades de l'épiscopat, de la prêtrise et du diaconat.

Très chers frères, aujourd'hui nous prenons une conscience particulière de ce ministère spécial qui nous a été conféré. Dans l'Eucharistie, le divin Maître nous a confié la célébration de son propre Sacrifice, en nous appelant à travers cela à le suivre de façon particulière. C'est pourquoi, au cours de la célébration d'aujourd'hui, nous lui répétons ensemble notre fidélité et notre amour, et, confiants dans la puissance de sa grâce, nous renouvelons les promesses faites le jour de notre Ordination.

4. Que ce jour est grand pour nous! Le Jeudi saint, Jésus a fait de nous des ministres de sa présence sacramentelle parmi les hommes. Il a placé son pardon et sa miséricorde entre nos mains et nous a fait don du Sacerdoce pour toujours.

Tu es sacerdos in eternum! Cet appel retentit dans notre âme, il nous fait ressentir à quel point notre vie est liée de façon indissoluble à la sienne. Pour toujours!

Alors que nous rendons grâce pour ce don mystérieux, nous ne pouvons que confesser nos infidélités. Dans la Lettre que, comme chaque année, j'ai voulu envoyer aux prêtres en cette occasion particulière, j'ai rappelé que "nous tous - conscients de la faiblesse humaine, mais confiants dans la puissance restauratrice de la grâce divine - nous sommes appelés à embrasser le "*Mysterium Crucis*" et à nous engager plus intensément dans la recherche de la sainteté" (n. 11). N'oublions pas, très chers frères, la valeur et l'importance du sacrement de la Pénitence dans notre existence. Celui-ci est intimement lié à l'Eucharistie et fait de nous des dispensateurs de la miséricorde divine. Si nous avons recours à cette source de pardon et de réconciliation, nous pourrions être d'authentiques ministres du Christ et faire rayonner autour de nous sa paix et son amour.

5. "Je chanterai pour toujours l'amour du Seigneur!" (Liturgie de la Messe chrismale).

Rassemblés autour de l'autel, sur la tombe de l'Apôtre Pierre, alors que nous rendons grâce à Dieu pour le don de notre sacerdoce ministériel, nous prions pour tous ceux qui ont été les instruments précieux de l'appel divin à notre égard.

Je pense tout d'abord à nos parents qui, en nous donnant la vie et en demandant pour nous la grâce du Baptême, nous ont introduits dans le Peuple du salut et, avec leur foi, nous ont appris à

être attentifs et disponibles à la voix du Seigneur. A leurs côtés nous rappelons ceux qui, à travers leur témoignage et de sages conseils, nous ont guidés dans le discernement de notre vocation. Et que dire, ensuite, des nombreux fidèles laïcs qui nous ont accompagnés vers le Sacerdoce et qui continuent à être proches de nous dans le ministère pastoral? Que le Seigneur les récompense tous.

Nous prions pour tous les prêtres; en particulier pour ceux qui oeuvrent parmi de nombreuses difficultés ou qui souffrent de persécutions, en ayant une pensée spéciale pour ceux qui ont payé au prix de leur sang leur fidélité au Christ.

Nous prions nos frères qui ont manqué aux engagements pris lors de l'ordination sacerdotale ou qui traversent une période de difficulté et de crise. En nous choisissant pour une mission aussi élevée, le Christ ne nous fait jamais manquer sa grâce et la joie de le suivre, sur le Mont Tabor comme sur le chemin de la Croix.

Que nous accompagne et nous soutienne Marie, la Mère du Prêtre suprême et éternel, qui a appelé ses Apôtres "amis" et non "serviteurs". A Jésus, notre Maître et notre Frère, gloire et puissance pour le siècles des siècles (cf. *Ap* 1, 6). Amen!

© Copyright 2002 - Libreria Editrice Vaticana